

Romain Gary (1914 –1980) et sa mère sont maintenant installés à Wilno (Pologne). Celle-ci façonne des chapeaux pour les grandes dames de la ville. Considérée avec méfiance, parce qu'étrangère, par ses voisins petits-bourgeois, elle est accusée de recel d'objets volés. De colère, elle fait le tour de l'immeuble...

Ma mère allait de porte en porte, sonnait, frappant et invitant tous les locataires à sortir sur le palier. Les premières insultes à peine échangées – là, ma mère avait toujours et incontestablement le dessus – elle m'attira contre elle et me désignant à l'assistance, elle annonça, hautement et fièrement, d'une voix qui retentit encore en ce moment à mes oreilles :

- Sales petites punaises bourgeoises ! Vous ne savez pas à qui vous avez l'honneur de parler ! Mon fils sera ambassadeur de France, chevalier de la Légion d'honneur, grand auteur dramatique, Ibsen, Gabriele d'Annunzio ! Il ...

Elle chercha quelque chose de tout à fait écrasant, une démonstration suprême et définitive de réussite terrestre :

- Il s'habillera à Londres !

J'entends encore le bon gros rire des « punaises bourgeoises » à mes oreilles. Je rougis encore, en écrivant ces lignes. Je les entends clairement et je vois les visages moqueurs, haineux, méprisants – je les vois sans haine : ce sont des visages humains, on connaît ça. Il vaut peut-être mieux dire tout de suite, pour la clarté de ce récit, que je suis aujourd'hui Consul Général de France, Compagnon de la Libération, officier de la Légion d'honneur et que si je ne suis devenu ni Ibsen, ni d'Annunzio, ce n'est pas faute d'avoir essayé.

Et qu'on ne s'y trompe pas : je m'habille à Londres. J'ai horreur de la coupe anglaise, mais je n'ai pas le choix.

Je crois qu'aucun événement n'a joué un rôle plus important dans ma vie que cet éclat de rire qui vint se jeter sur moi, dans l'escalier d'un vieil immeuble de Wilno, au n° 16 de la Grand-Pohulanka. Je lui dois ce que je suis : pour le meilleur comme pour le pire, ce rire est devenu moi.

Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, Editions Gallimard, 1960

QUESTIONS /24

Identifier le genre.

1. Quels éléments du commentaire de présentation trouve-t-on dans le texte ? Qu'en déduisez-vous sur l'identité du narrateur ? /1
2. « Ma mère » ... (l.1) : qui le « je » de cette première ligne représente-t-il ? Qui le « je » de la ligne 10 représente-t-il ? Qu'en déduisez-vous sur le genre de ce récit ? /2

Une Mère déterminée.

3. Que montre l'accumulation des trois participes présents en ce qui concerne l'attitude de la mère ? /1
4. Relever les pronoms qui désignent le narrateur dans le premier paragraphe et donner leur fonction grammaticale. Pourquoi n'est-il pas sujet ? Que révèle cette place grammaticale sur le rôle de l'enfant dans l'histoire ? /2
5. Relever les termes qui désignent le ton pris par la mère pour parler de son fils (l.1 à 5). Quelle est leur nature grammaticale ? Par quelle ponctuation ce ton est-il traduit dans le discours direct ? /2
6. Quel sont les traits de caractères de cette femme ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. /2

Un Souvenir vivant.

7. Relever les verbes utilisés des lignes 10 à 12 (sauf « connaît »). Quel est leur point commun ? Qu'en déduisez-vous sur le point de vue du texte ? /2
8. Quel est le temps employé dans ces mêmes lignes ? Quelle est sa valeur ? Qu'apporte le choix de ce temps ? /2
9. Pourquoi le narrateur décline-t-il ses titres ? Sur quel ton le fait-il ? /2
10. Expliquer la dernière phrase. /2

Langue.

11. Transformer le passage « Sales petites punaise bourgeoises... Gabriele d'Annunzio » (l.5 et 6) au discours indirect. /2
12. Relever un article défini et un adjectif indéfini. Préciser pour chacun la fonction et s'il est déterminant défini ou indéfini en justifiant votre réponse. /2
13. Nature et fonction de « les » dans « je les entends clairement » (l.11), de « Consul Général de France » (l.13) /2

ECRITURE /16

Le narrateur écrit à sa mère des années plus tard pour lui rappeler cet événement déterminant et l'exemple qu'elle lui a montré ; il lui explique pourquoi et comment il est devenu quelqu'un.

Votre texte sera rédigé à la première personne, au présent pour le moment de l'écriture et aux temps du passé pour évoquer les souvenirs. Vous conclurez en élargissant la réflexion au rôle de l'éducation dans le devenir d'un enfant.

Respect du point de vue interne	/3	Récit	/3	Orthographe	/3
Éléments de l'autobiographie (deux moments, je...)	/2	Réflexion	/2	Grammaire, temps...	/3

